

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 45 (1994)

Heft: 1: Expo 64

Artikel: Précisions sur les projets Saugey à l'Exposition nationale suisse de 1964

Autor: Brulhart, Armand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-393975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Précisions sur les projets Saugey à l'Exposition nationale suisse de 1964

Il ne sera pas question dans cet article d'exposer toutes les péripéties nombreuses qui ont émaillé les projets du secteur 7: le secteur des restaurants et attractions, désigné le plus souvent d'un mot, le Port¹. Très mal représenté dans la plupart des ouvrages parus sur l'Expo 64, il est resté peut-être, dans la mémoire des contemporains, sous les apparences d'un palimpseste, comme dans l'affiche officielle de Franz Fässler au titre évocateur: La Suisse de demain vous invite aujourd'hui². On y voyait une photographie trouble, cinétique du secteur du port, dont les tentes vanillées paraissaient danser sur les eaux comme des flammes. Je pensais encore à l'évocation de la chute d'Icare au moment où ses ailes ensoleillées seraient venues battre les flots bleus du Léman³. Il faut reconnaître que l'architecte du secteur 7, Marc Saugey, a bien bénéficié du regard trouble du graphiste, mais son architecture doit être l'objet d'une mise au point de l'objectif, nécessaire à la définition des contours et donc à l'examen de cette réalisation. Pour des raisons toutes matérielles, il a fallu renoncer à certains aspects essentiels du projet, comme les recherches de couleurs ou les travaux de René Creux, décorateur attitré du secteur⁴.

Le premier *Bulletin d'information publié à l'occasion de la conférence du 31 mars 1960* lançait un appel à tous les architectes et graphistes suisses ou d'origine suisse habitant l'étranger, pour les inciter à demander une formule d'inscription avant le 30 avril. On peut dire que Saugey pensait depuis longtemps à cette exposition, et peut-être même à en devenir l'architecte en chef, car il avait formulé en 1958 dans la revue *Architecture, formes, fonctions* une esquisse de ce que devait être l'Expo 64: «La Suisse romande a la charge d'organiser une grande exposition à Lausanne en 1964. Le côté négatif des expériences de Berlin et de Bruxelles ne doit pas être inutile. (...) Par des thèmes inédits, il faudra conférer à ces manifestations, qui pourraient avoir un retentissement énorme, le rôle complet qu'elles doivent remplir demain. La Suisse romande restera-t-elle en marge des conditions de bases, nouvelles indispensables, qui permettraient à notre pays d'inscrire dans l'Histoire l'une de ses

plus belles réussites?» Avec une rare perspicacité il soulignait que la profonde mutation mondiale se trouvait dans la communication: «Quelques minutes, quelques heures après n'importe quel événement, le monde entier – par la presse, la radio ou la télévision – est informé. Avant même qu'une invention soit au point, qu'un produit soit terminé, tout est mis en œuvre pour que sa vulgarisation soit immédiate. (...) pour qu'on puisse faire apparaître ce futur, il faut aujourd'hui concevoir le monde d'après-demain⁵».

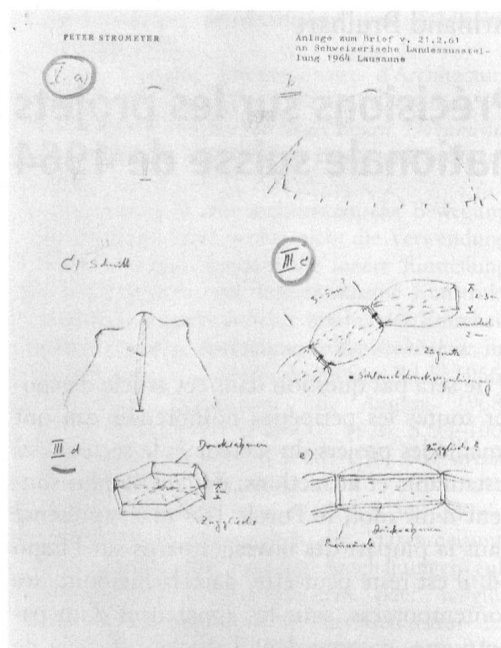
Interpellé dans la première assemblée du 14 novembre 1960 par l'architecte en chef Alberto Camenzind, Saugey acceptait oralement de prendre la responsabilité du secteur du port. Il savait qu'il allait s'engager dans un processus difficile, administrativement pesant, soumis à de multiples contrôles et ses préoccupations de départ ressemblent bien à ce personnage hors du commun. L'affaire était-elle financièrement viable, avait-on bien calculé tous les prix et n'y avait-il pas à faire une distinction en ce qui concerne le coût d'une halle et celui d'un restaurant. Sa manière de prendre des notes dans la première séance traduit déjà les conditions qu'il exige pour se lancer dans l'aventure⁶. Pour tenter d'exposer le plus clairement possible l'histoire de ce projet nous avons choisi le récit sélectif des points forts, tout en maintenant une certaine chronologie, bien que la datation de nombreuses esquisses se soit révélée délicate.

Commencer par l'urbanisme

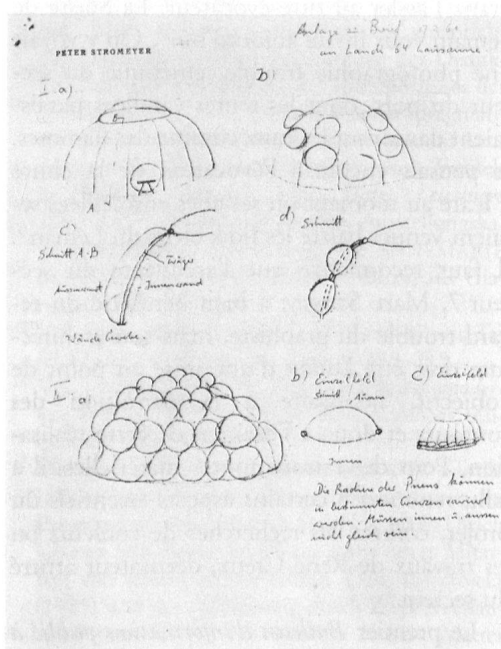
On ne possède, dans les archives Saugey, aucune trace de notes de la visite du terrain de l'exposition effectuée par les architectes responsables durant l'hiver 1960–61. Le plan masse préparé à l'intention des architectes candidats à l'Expo 64 devait être de toute façon largement modifié et il le fut de nombreuses fois dans ses détails. Inutile de rappeler que Saugey, architecte-urbaniste CIAM, accordait la plus grande importance aux problèmes d'aménagement et qu'ayant défini son programme, il désirait le mettre à l'épreuve, le vérifier concrètement. Sa méthode, apparemment peu orthodoxe, révélait bien sa personna-

1 Peter Stromeyer, 1^{re} planche de croquis annexée à la lettre du 17. 2. 1961. I. Système Fuller a) b) c) coupe. II a) système a) b) c).

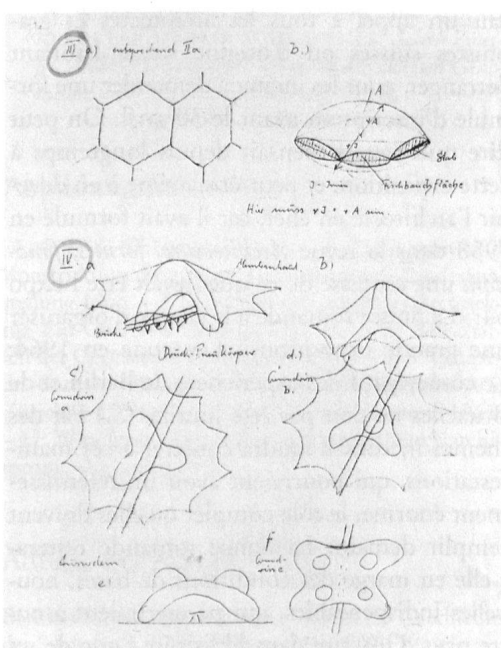
lité de «patron», d'accoucheur d'idées, de stimulateur. Il considérait que sa tâche était d'insuffler aux jeunes architectes des mises en relation, des points de référence qui seraient autant de sujets de réflexion lors de l'élaboration du projet. Le week-end du 9 au 10 septembre 1961 Saugey s'envolait pour Amsterdam. Il avait téléphoné la veille à Jacob Bakema et il savait alors ce qu'il allait visiter⁷: 1° le Jardin zoologique spécial d'Amsterdam (pour faune suisse); 2° le plan d'eau qui jouxte l'ancien château royal de La Haye; 3° le nouveau centre d'amusement de Scheweningen⁸. Le patron notait alors brièvement ses réflexions: «l'idée de donner la sensation complète de liberté aux animaux et non de les parquer dans les stands paraît tout à fait juste. Il faudra simplement trouver un parcours (concentré et intérieur, non périphérique pour les spectateurs). Les dimensions du zoo sont évidemment hors de proportions avec le projet de Lausanne». Sa manière de décrire ses impressions suggère constamment sa préoccupation de l'espace et de l'échelle: «Je suis resté longuement près du bassin de la vieille ville de La Haye, lequel, rectangulaire, mesure 270 m de longueur par 100 m de large. Il possède en son centre une petite île-buisson, et est bordé dans sa grande longueur par les bâtiments du Gouvernement (hauteur variant de 2 à 4 sur rez), un petit côté par un pont-route, les deux autres par une promenade plantée. L'impression de surface est très agréable, elle ne fait en tout cas pas trop grand. L'échelle paraît tout à fait adaptée à celle nécessaire au secteur de l'expo.» On perçoit parfaitement quels sont les points visés par Saugey dans ces deux premières visites: rechercher les principes d'une circulation pour les parcours de l'exposition et définir le mieux possible les proportions du nouveau plan d'eau qui doit apporter aux visiteurs tout le calme et le repos souhaitables. Reste la question du fonctionnement, tant sur le plan des loisirs que sur le plan financier et pratique. Le dimanche à Scheweningen, en compagnie des nombreux visiteurs, devait lui donner quelques éléments de réponse. «A Scheweningen, l'ensemble se présente sous la forme d'un long quai d'env. 20 m de large à deux sens de circulation et de 280 m de longueur, puis de deux branches d'env. 40 m et 30 m, conduisant l'une à un grand restaurant-terrasse, l'autre à un petit centre publicitaire et à une tour d'env. 30 m au sommet de laquelle se construit un 2^e restaurant-débit de boissons. Une 3^e branche, comme un ergot, d'env. 30 m de long, conduit au centre de distractions pour les enfants, env. 40 m de diamètre. L'entrée est un demi florin. Le parcours aller et retour fait environ 700 m. Les visiteurs trouvent outre les restaurants, des débits de consommation,



2 Peter Stromeyer, 2^e planche de croquis annexée à la lettre du 17. 2. 1961. III. a) système en hexagone. b) tente circulaire. IV. a à f. tentes de différentes formes.



3 Peter Stromeyer, 3^e planche de croquis annexée à la lettre du 21. 2. 1961.



des drugstores, photos-publicité, et des bancs pour voir la plage et la mer. Animation intense (...) Il y a 6 caisses d'entrées. Le tout est construit entièrement sur la mer, sur piliers et pieux en béton. Toutes les superstructures sont également en béton. Des renseignements que j'ai pu obtenir, cette affaire est excellente. (...) Soit avec le bassin de La Haye, soit avec le Centre d'amusement de Scheweningen, il semble que l'échelle et les dimensions qui sont admises actuellement pour Lausanne *sont trop petites.*»

La vision du secteur, ses divisions articulées et sa circulation dynamique ne prendront forme qu'à partir des esquisses de Saugey, faites d'un crayon gras et appuyé et dont la précision est laissée aux bons soins de ses exécutants.

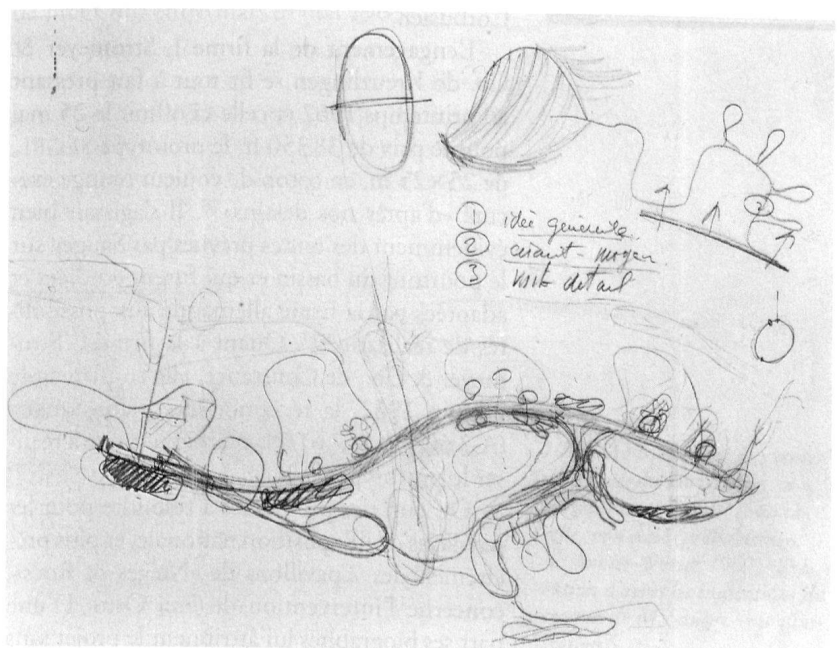
Formes et structures: la part de Saugey et celle de Frei Otto

Les premières approches concernant les questions techniques ont été prises en main par Peter Stromeyer, qui depuis 1954 s'était adjoint les conseils de l'ingénieur Frei Otto pour l'usine L. Stromeyer & Cie de Constance dont une succursale se trouvait à Kreuzlingen⁹. C'est lui qui examina et explora, dès les mois de février et mars 1961, les différentes solutions possibles au niveau des structures des couvertures¹⁰. Il étudia successivement le système de la coupole Fuller, les possibilités des toits-membrane Amöbe, exécutés en pneu, mais qui n'avaient pas encore été expérimentés, les couvertures en pneu-membrane avec ou sans soutien soit en demi-sphère ou en pyramides arrondies, enfin des systèmes de tentes pour lesquelles il prenait assez clairement parti. Il montrait les difficultés de l'usine de Kreuzlingen qui ne pouvait pas exécuter de tentes géantes et faisait voir combien l'usine de Constance, qui fournissait plusieurs tentes de cirque, avait l'avantage de se préoccuper du blanchissage, du bouillissage, des teintures et de toutes sortes d'imprégnations. Il énumérait enfin les divers matériaux utilisés allant du simple coton aux toiles en polyester, en dralon, en acryl, etc. Cette lettre, accompagnée des croquis des diverses solutions suggérées, était sans doute faite à l'intention des architectes dirigeant les divers secteurs et elle précisait d'emblée que des contacts avaient été pris avec Frei Otto de Berlin et R. Doernach de Stuttgart. Saugey s'est alors immédiatement déclaré, dans son premier rapport (à la Direction de l'Exposition) de mars 1961, en faveur des toiles-tentes en collaboration avec la maison Stromeyer et son choix se fit aussi bien «en regard de l'Exposition même, dans son essence, que du site»¹¹. La maîtrise de la

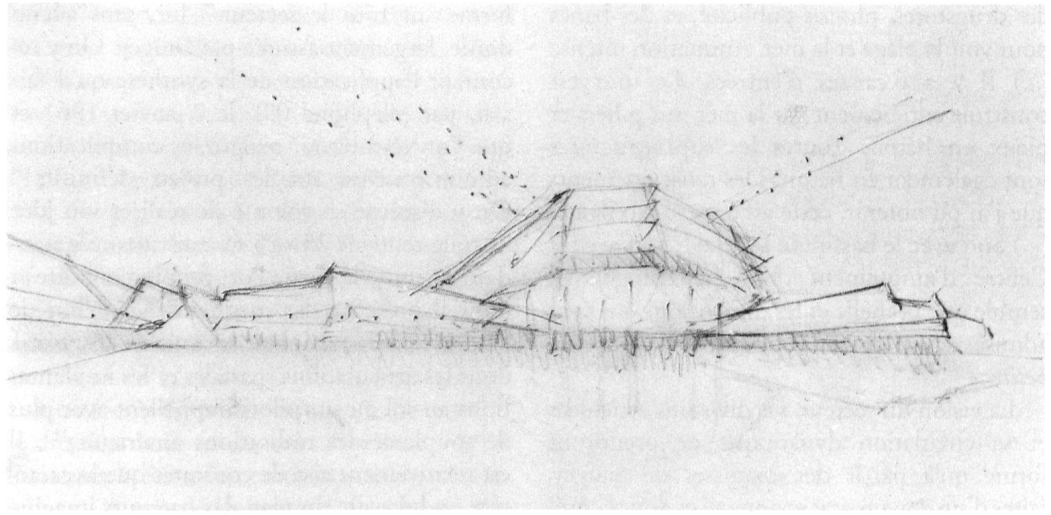
forme sur tout le secteur 7 fut, sans aucun doute, largement assurée par Saugey. On y reconnaît l'application de la synthèse qu'il faisait, par téléphone (!!!), le 2 janvier 1961 et que l'on retrouvera, malgré les complications administratives, sur les projets définitifs¹². On y discerne sa volonté de réaliser son idée de toile-tente de 25×25 m constituant le standard de toute la partie Port proprement dite et dont il présenta des maquettes au début de l'été 61. On y reconnaît surtout un dispositif dont les articulations spatiales et les implantations au sol ou sur pilotis rappellent avec plus de souplesse des réalisations antérieures¹³. Il est relativement aisé de constater que le caractère ondulatoire du plan des parcours imaginé par Saugey s'oppose aux formes des voiles dynamiques et tranchées qui découpent l'espace et l'animent selon des rythmes saccadés, heurtés, proches du boogie-woogie ou du rock and roll. Encore fallait-il pouvoir réaliser l'idée d'une flottille de quelques vingt unités en proie aux vents contradictoires, dominée par les sept tentes des montagnes et flanquée d'une tour spirale et c'est là que le retard considérable pour l'établissement du dossier définitif, qui se chiffrait à «près d'une année sur les autres secteurs», mérite un éclairage.

L'explication de ce retard donnée par Saugey est que la Direction de l'Exposition n'avait accordé son feu vert qu'en date du 26 février 1962, alors que ses travaux d'avant-projets furent «remis parmi les tout premiers secteurs»¹⁴. Il ressort plutôt de la correspondance que Saugey a voulu travailler de manière autonome et qu'il a laissé dans le flou la direction de l'architecture¹⁵. Il est même probable qu'il ait cherché à obtenir le plus d'attractions possibles et de manière concurrentielle dans la crainte de voir son secteur sous-utilisé durant

4 Marc Saugey, Croquis «d'urbanisme», dessin au crayon non signé et non daté, probablement de novembre ou décembre 1961.

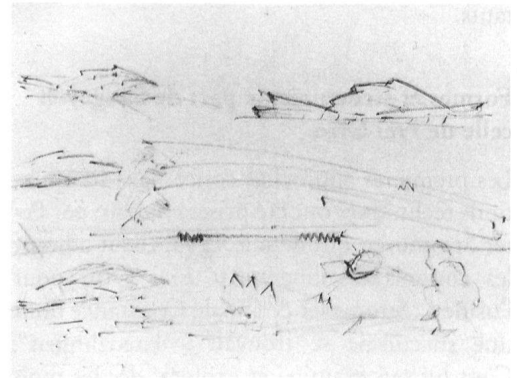
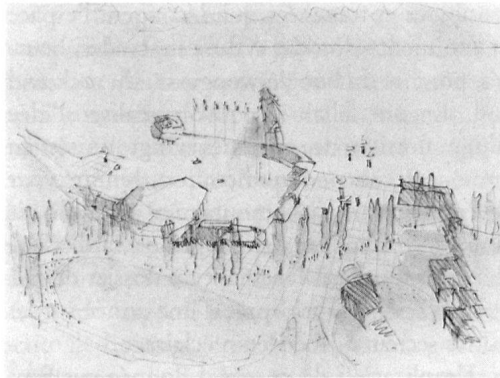


5 Pierre Moeschlin, *Neiges et Rocs*, croquis, dessin au crayon sur calque non daté, à la manière expressionniste de Mendelsohn et Finsterlin. Croquis agrégé avec une série de croquis datés par Moeschlin «1962», mais datable de 1961, avant le mois de décembre 61, date de l'idée des tentes disposées autour du bassin.



6 Pierre Moeschlin, *Neiges et Rocs*, croquis, dessin au crayon sur calque non daté.

7 Pierre Moeschlin, architecte projecteur, *Le bassin du Port*, croquis de perspective avant le dispositif des tentes, datable probablement d'octobre à décembre 1961.



une partie de la journée. En bref, il voulait voir marcher «son affaire» et se libérer des multiples séances de coordination. Il est également certain qu'il ne s'était pas encore déterminé pour le secteur «Neiges & Rocs» puisqu'au début de l'année 1962, son projecteur, Moeschlin, étudiait quantités de variantes inspirées des architectes expressionnistes allemands, tels Bruno Taut, Finsterlin, Mendelsohn ou Steiner et même du pavillon Philips de l'Exposition universelle de Bruxelles par Le Corbusier.

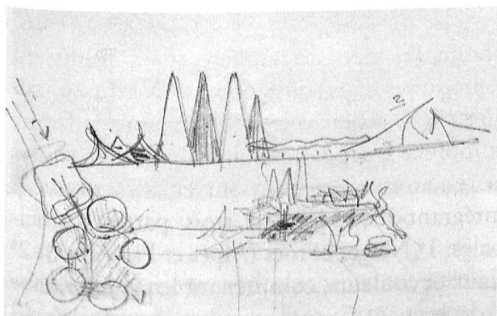
L'engagement de la firme L. Stromeier & Co. de Kreuzlingen se fit tout à fait pressant au printemps 1962 et celle-ci offrait le 25 mai pour le prix de 38 350 fr. le prototype SEGEL, de 25×25 m, en coton de couleur orange exécuté «d'après nos dessins»¹⁶. Il s'agissait bien évidemment des tentes prévues par Saugey sur le pourtour du bassin et qui furent étudiées et adaptées par la firme allemande aux possibilités de réalisation¹⁷. Quant à la firme L. Stromeier & Co., de Constance, elle confirmait le 20 juin 1962, la réception des plans Saugey (A.7.60/7 et A.7.61/7), et se disait prête à réaliser le prototype¹⁸.

Or, l'un des problèmes à résoudre pour les pavillons de l'Exposition nationale, et plus précisément les 7 pavillons de «Neiges & Rocs», concerne l'intervention de Frei Otto. D'une part ses biographes lui attribuent le projet sans

même citer le nom de Saugey et d'autre part le nom de Saugey seul figure aussi bien dans les divers ouvrages parus sur l'Expo 64 que dans les revues d'architecture, y compris les revues allemandes¹⁹. Il est clair que le pavillon de Frei Otto de l'Expo 67 de Montréal offrait, dès le premier coup d'œil, des ressemblances formelles évidentes avec les tentes de Saugey, malgré une échelle nettement plus grande. Sans connaître les relations entre Saugey et Frei Otto, car sur ce point il n'existe aucun document administratif dans les archives Saugey, il paraissait raisonnable de se poser la question de l'analogie des formes créées autour d'une même période et d'imaginer une coïncidence. Il paraissait même logique de se souvenir que «la Suisse, selon le mot d'André Corboz, n'est pas un foyer de rayonnement, mais plutôt un milieu absorbant» et de conclure que Saugey avait en quelque sorte assimilé sans le savoir un projet de Frei Otto. Dans les écrits de celui-ci, parus en 1984, on voit mentionner sous son nom «les pavillons» de l'Exposition nationale de Lausanne, mais avec les noms de Saugey, de Bernt-Friedrich Romberg, ainsi que ceux de Hartling et Röder²⁰. Curieusement, il n'est pas fait mention de Peter Stromeier pourtant bien présent avec Frei Otto en 1963 dans les pavillons de l'exposition internationale sur les Jardins à Hambourg²¹. Or on sait, par les archives Saugey,

que Peter Stromeyer s'occupa activement du prototype imaginé par Saugey et son équipe et cela, dès le 5 mai 1962.

Il faudrait bien sûr s'assurer qu'il n'existe aucune esquisse proche du projet Saugey dans les archives de Frei Otto dans les années 1961/62, car tous les dessins publiés de ces années-là ne suggèrent en aucune manière une quelconque parenté formelle²². On serait même tenté de suggérer que l'idée formelle appartient à Saugey. En est-on bien sûr? En examinant le répertoire des plans effectué le 6 décembre 1963 et qui recensait tous les avant-projets, les projets définitifs et les plans d'exécution, il n'était pas possible de trouver une réponse à cette question. Il devenait nécessaire de travailler sur les esquisses du projeteur,



P. Moeschlin, ou mieux, de trouver, comme pour la question de l'urbanisme, des esquisses-brouillons de Saugey. La première découverte est une esquisse non datée au revers d'un tirage de décembre 1961. On y voit une vision très contrastée de «Neiges & Rocs», mais relativement loin de la réalisation et des esquisses de tentes à retravailler. Il faut donc considérer que les esquisses de Moeschlin, datées sommairement «1962» et qui se rapprochent de la solution définitive mise au point pour le prototype, datent de l'été 1962. En ef-

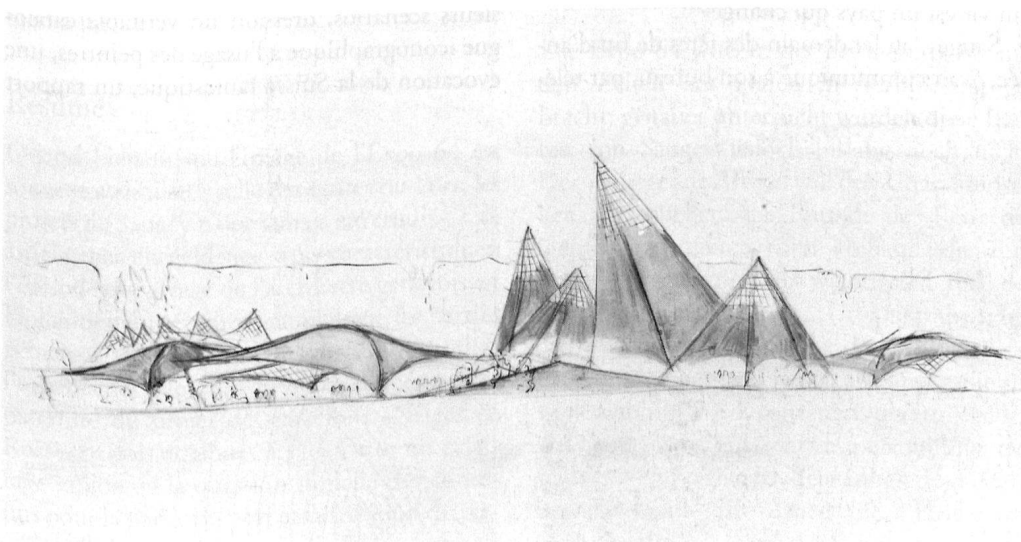
fet, l'absence de datations précises compliquait singulièrement cette étude, bien qu'il soit possible d'admettre que le montage du prototype, prévu à Genève, durant l'été 1962, supposait un dessin complet y compris celui du montant métallique mis au point par le bureau Froidevaux & Weber. Ce prototype, après de multiples péripéties, fut enfin monté à Lausanne en novembre 1962 et l'on constata au démontage, à la fin février 1963, que la tente de coton avait subi des déformations en raison de la neige et qu'il convenait de la renforcer «par-dessous», soit au moyen d'une résille métallique, soit par un système de câbles²³. En relisant attentivement tous les procès-verbaux du Secteur du Port, une petite phrase de la séance du 20 mars 1963, révélait enfin une partie du mystère et donnait sens au scénario le plus logique: Saugey et Schierlé avaient effectué un voyage à Berlin²⁴. Il devenait clair que Peter Stromeyer, pour résoudre le problème du renforcement des toiles, avait recommandé à Saugey de collaborer directement avec son ingénieur-conseil, Frei Otto, et que ce dernier a probablement reçu un mandat d'études. S'il n'existe aucune trace d'un contrat Saugey-Frei dans les archives, il subsiste néanmoins trois plans et une planche de calculs, en date de mai 1963²⁵. Ces matériaux d'archives apparaissent insuffisants pour déterminer les changements de formes qui ont pu résulter de l'étude de Frei Otto et il faudrait confronter d'autres plans des archives Frei Otto pour s'en assurer. On voit cependant que non seulement se pose le problème d'une intervention «allemande» dans une Exposition nationale suisse, mais que surgit le vieux duel forme et structure, architecte et ingénieur. Pour l'heure, la réponse ne peut être tranchée: il serait absurde de nier la part de Saugey au projet, il serait intéressant d'approfondir celle de Frei Otto entre mars et mai 1963.

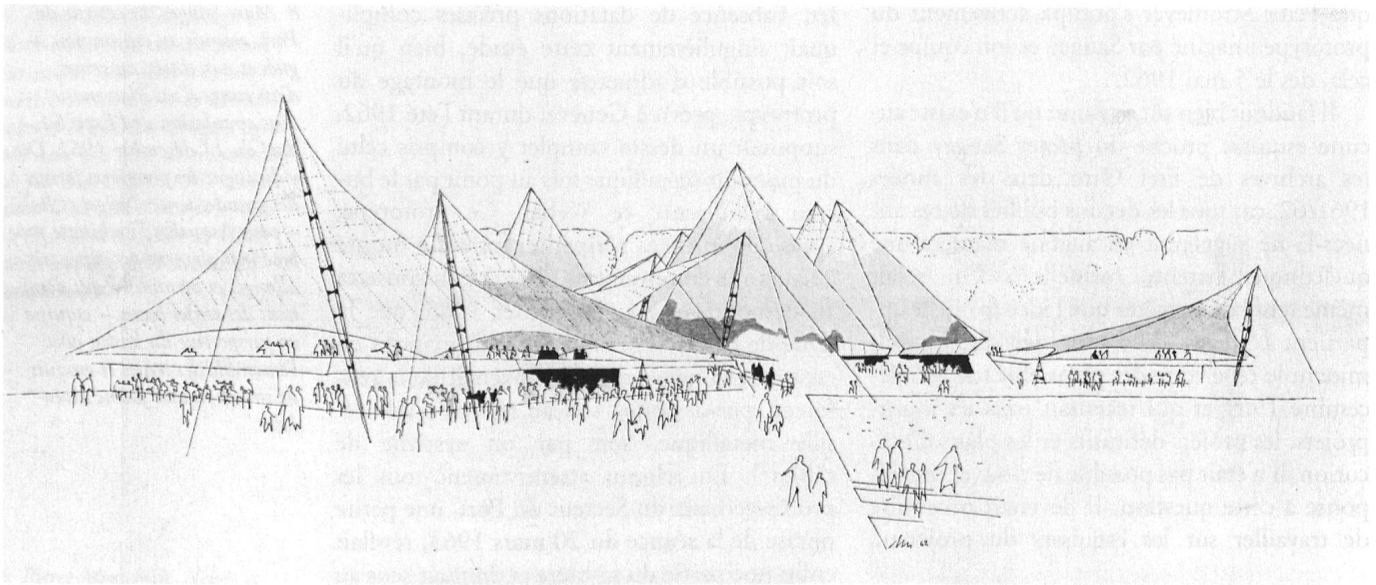
8 Marc Saugey, *Le secteur du Port, croquis au crayon non signés et non datés, au revers d'un tirage d'un Plan masse avec circulation de l'Expo 64, daté du 11 décembre 1961. On y distingue les premières formes des grandes tentes Neiges et Rocs – pour lesquelles l'architecte propose initialement des cônes très allongés et arrondis – qui dominent des tentes basses – esquisse en perspective du bassin avec l'ensemble des tentes et croquis de situation sous forme alvéolaire.*

9 Le Corbusier, *Philipps-Pavillon, Exposition mondiale à Bruxelles, 1958.*



10 Pierre Moeschlin, *Les tentes du secteur du Port, dessin en perspective au crayon et aquarelle, non daté (probablement de janvier-février 1962). Exécution d'après les indications du croquis de M. Saugey, voir illustration 6.*





11 Pierre Moeschlin, *Les tentes du secteur du Port*, perspective, tirage aquarellé non daté (probablement mars-avril 1962). Le dessin des montants des tentes indique que l'étude de cette structure portante a déjà été entreprise par le bureau d'ingénieurs Froidevaux & Weber, ce qui permet de dater approximativement le dessin.

La question culturelle

Au mois de décembre 1961, tous les architectes recevaient le texte critique de Bruno Zevi sur l'exposition de Turin «Italia 61» dont la traduction très approximative permettait néanmoins de comprendre une chose essentielle: les architectes sont souvent les victimes des méthodes d'organisation et sont le plus souvent amenés à effacer la dichotomie entre extérieur et intérieur, à jeter de la poudre aux yeux au lieu d'être associé au programme²⁶. Le texte imaginait qu'au lieu d'une exposition «célébrative», rhétorique, il était préférable d'offrir aux visiteurs une participation critique. Tout en acceptant ce point de vue, la direction de l'Expo 64 s'était fixé de favoriser chez le visiteur une perception globale de chaque secteur, vu comme un ensemble signifiant, et de travailler sur le principe du multicellulaires. La thématique générale, précisée en mai 1962, cherchait à donner une dynamique à l'Expo en rappelant, par exemple, la phrase de l'historien Herbert Lüthy: «un pays qui vit est un pays qui change»²⁷.

Saugey, au lendemain des fêtes de fin d'année, avait communiqué à son bureau, par télé-

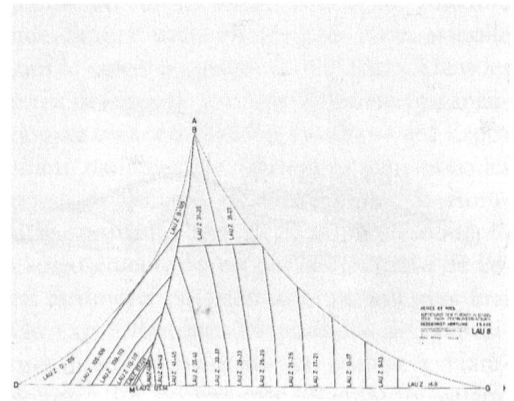
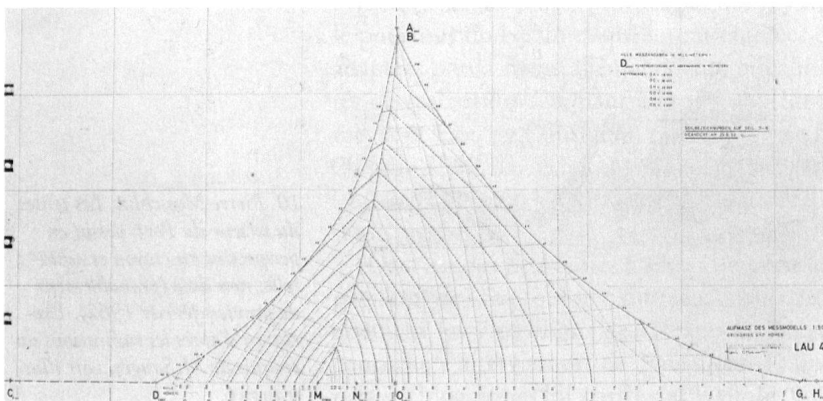
phone, ses idées de synthèse, idées qui furent reproduites dans son rapport n° VI du 24 janvier 1962: «concevoir le secteur sous la forme combinée d'un panorama du tourisme suisse, la restauration, distractions et attractions s'y intégrant»; division en trois parties principales: 1° Neiges et rocs (Alpes et Pré-Alpes); 2° Eaux et couleurs, comprenant le plateau suisse et le Jura; 3° Carrefour et lumière, englobant les villes touristiques²⁸.

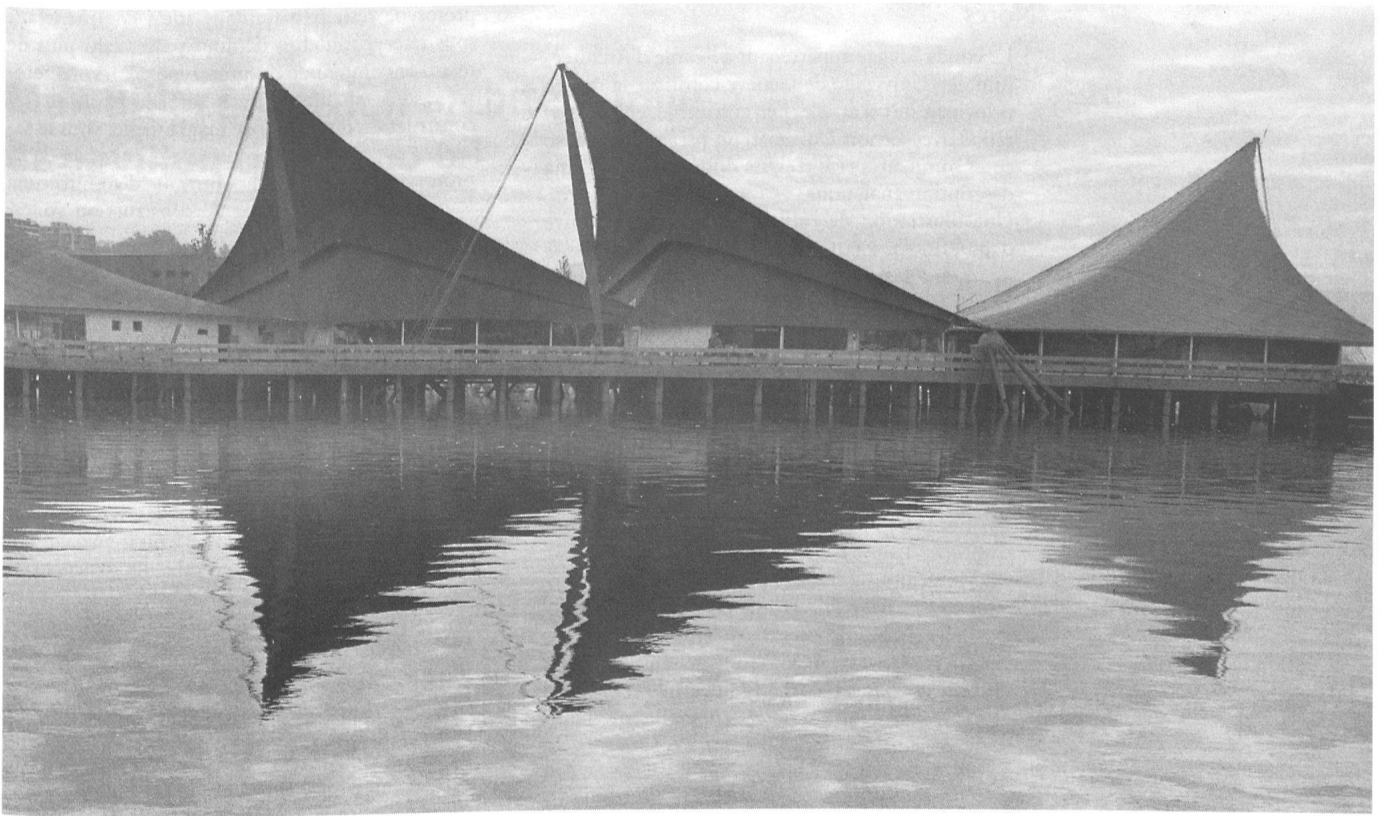
En avril, Alberto Camenzind avait déjà nommé un coordinateur, H. Kissenpfening, qui proposait, pour accélérer la mise en place d'un programme de décoration, des conseillers thématiques, des metteurs en scène et des réalisateurs: Maurice Zermatten et André Peer, Pierre Bille et Bongard pour «Neiges & Rocs», Piero Bianconi & C. F. Landry, Emile Berretta et Rissone pour «Eaux et Couleurs», Wollenberger, Rémy Blague & René Creux, Koull (?), pour «Carrefours et Lumières».

Au mois de juillet, au lieu de tous ces noms, on voit apparaître l'historien Conrad-André Beerli, rédacteur imaginaire de plusieurs scénarios, dressant un véritable catalogue iconographique à l'usage des peintres, une évocation de la Suisse fantastique, un rapport

12 Frei Otto, *Neiges et Rocs*, dessin technique pour l'exécution d'une tente, tirage d'un dessin de Hertling, avec signature de Frei Otto, daté du 25.6.1963.

13 Frei Otto, *Neiges et Rocs*, dessin technique pour l'exécution d'une tente, daté du 25.6.1963.





sur les circulations verticales, un autre particulièrement intéressant sur le tourisme et une série de suggestions sur les couleurs et leur symbolique²⁹. Davantage soutenu par E. Berretta que par R. Creux, Beerli ne poursuit pas son travail au-delà du mois de novembre et disparaît dans les oubliettes, malgré le foisonnement intelligent de son travail.

En recherchant rapidement ce qui a pu rester dans la mémoire des visiteurs, soit en interrogeant quelque 30 personnes, deux images de l'exposition reviennent le plus souvent: les tentes emblématiques du Port et la Voie Suisse, pour son contenu. En ce sens, nous serions tenté de suggérer que Saugey a été le seul architecte de l'exposition nationale à «réussir son coup» et à créer un «effet de choc», un mot bien à lui...

Résumé

Quand bien même l'image de l'Expo 64 est souvent assimilée à celle des tentes du Port, les projets de Saugey n'ont jamais été étudiés. Cet article met en évidence trois caractéristiques: l'épisode du voyage de l'architecte genevois en Hollande pour étudier par analogie les parties principales du secteur du Port et en étudier l'urbanisme; une mise au point concernant la paternité du projet des pavillons «Neiges & Rocs», parfois attribués à Frei Otto; un éclairage rapide de la question difficile des contenus pour la partie du port et l'évocation du travail de l'historien C.-A. Beerli.

Riassunto

Anche se l'immagine dell'Expo 64 è spesso legata a quella delle tende del porto, i progetti di Saugey non sono mai stati studiati. Questo articolo sottolinea tre caratteristiche: l'episodio del viaggio che l'architetto ginevrino compì in Olanda per studiare analogicamente le parti principali del settore del porto e valutarne l'aspetto urbanistico; una messa a punto concernente la paternità del progetto dei padiglioni Nevi e Rocce, talvolta attribuiti a Frei Otto; un rapido chiarimento della difficile questione dei contenuti per la parte del porto e l'evocazione del lavoro svolto dallo storico C.-A. Beerli.

Zusammenfassung

Die Expo 64 wird in der Erinnerung oft mit den Zelten am Hafen in Verbindung gebracht; genauer untersucht wurden diese Bauten von Saugey jedoch bislang noch nicht. Der vorliegende Artikel will drei Charakteristiken herausheben: die Episode der Reise des Genfer Architekten nach Holland, die zum besseren Verständnis der wichtigsten Teile des Hafensektors und seiner Urbanität beiträgt, die korrekte Zuschreibung des Projektes der Pavillons Schnee und Felsen an Saugey, die zuweilen als das Werk von Frei Otto ausgegeben wurden, sowie eine kurze Behandlung der schwierigen Frage nach dem Inhalt des Hafensbereichs und die Arbeit des Historikers C.-A. Beerli.

14 Marc Saugey, *Les tentes du secteur du Port.*

Notes

- ¹ Le Fonds Saugey appartenant à l'École d'Architecture de l'Université de Genève constitue la source principale de cet article. J'en ai effectué, en collaboration avec Benoît Dubesset, un préarchivage avec cotes sommaires et il n'existe donc pas encore une description analytique.
- ² Une illustration de l'affiche de Fässler se trouve dans PIERRE PAUCHARD, *La foi assaillie par le doute*, in: Les Suisses dans le miroir, Lausanne, Payot, 1991, p. 111–128.
- ³ Voir mon article *Marc Saugey (1908–1971) ou la tentation d'Icare*, in: Faces, 1991, n° 21.
- ⁴ Citons ici pour la première fois, la composition des équipes qui ont travaillé pour le projet de Saugey: Pour le bureau d'architecture, M. Chermonprez, architecte adjoint (1961–1962), Glotz-Gott-hilf Schierle, architecte (remplaçant Germonprez dès fin 1962), Raymond Alsina, architecte, chef d'agence, Ladislas Balog, architecte (dès 1963), M. Moeschlin, architecte-projeteur (1961–1963), Ahmad-Sia Naimie, architecte, Roland Delacré-taz, dessinateur, M^{lle} Albert, M^{lle} Irène Humm, dessinatrice, M. Szekelyi, M. Musy, maquettiste. Pour le bureau d'ingénieurs: Froidevaux & Weber, Stocker, ingénieur d'infra et superstructure, Diyaroglu, ingénieur étude des tentes.
- ⁵ MARC-J. SAUGEY, *Les grandes expositions, leur rôle*, in: Architecture, formes, fonctions, 5, 1958, p. 112–113 avec le plan de l'Exposition du IV^e centenaire de Sao Paolo par Oscar Niemeyer.
- ⁶ Dossier honoraires. Saugey a pris 12 pages de notes et ne paraît pas au clair sur l'organigramme de l'exposition.
- ⁷ Dossier sans titre. Document de deux pages dactylographiées. Jacob Bakema était, comme Saugey, membre des CIAM et avait construit avec Rietveld et Boks le pavillon hollandais de l'Exposition Universelle de Bruxelles.
- ⁸ Il est très probable que ce choix fut suggéré par Bakema au cours de leur entretien téléphonique.
- ⁹ Pour Stromeyer, les documents se trouvent dans le dossier prototype et sous «plans Stromeyer».
- ¹⁰ Dossier Organisation secteur 7.
- ¹¹ Dossier Organisation secteur 7. Lettre de Saugey à Amrhein, datée du 29 mars 1962. Saugey lui rappelait que dans son premier rapport de mars 1961, il avait proposé «d'adopter tant en regard de l'Exposition même, dans son essence, que du site, pour les volumes construits, le système des toiles-tentes en collaboration avec la maison Stromeyer».
- ¹² Pour le contenu du téléphone, voir ci-dessous, note 29. Il est impossible d'énumérer toutes les difficultés rencontrées par Saugey. On peut citer parmi celles-ci l'annulation des modes de paiement prévus dans l'avant-projet (cf. Classeur Port).
- ¹³ Voir l'esquisse du plan d'urbanisme et l'influence notable d'Oscar Niemeyer.
- ¹⁴ Dossier Portier. Lettre de Saugey à M. Häberli, 6. 3. 1962.
- ¹⁵ Dossier Organisation secteur 7. Amrhein se plaint de n'avoir «jamais reçu ni études, ni plans, ni rapports», alors que ces études avaient été entreprises.
- ¹⁶ Dossier prototype, lettre du 25 mai 1962: «Ausführung gemäss unseren Zeichnungen», N° 192 A42, A43 u. A45.
- ¹⁷ Sur cette idée de Saugey, voir plus haut, note 11.
- ¹⁸ Dossier prototype, lettre du 20 juin qui recommandait à Saugey de se charger personnellement de cette affaire. «Nous examinons la question de l'étanchéité des joints, les délais de livraison indiqués dans notre offre pour la livraison de la tente prototype restent maintenus après comme avant sous réserve toutefois de nous passer sans plus de retard la commande du prototype. (...) Vous recevrez sous quelques jours une proposition de construction d'une tête de mât laquelle, vous le savez, est à procurer par vous.» Pour l'histoire de ce prototype, voir Dossier Bureau d'architecture, Rapport n° 7 sur système de construction voiles-tentes, 29 mars 1962.
- ¹⁹ Il faut en effet remarquer que PHILIP DREW dans le *Contemporary Architects*, London & Basingstoke, The MacMillan Press, 1984, p. 601, ne signale aucun autre nom que celui de Frei Otto pour les pavillons de l'Expo 64. Alors qu'il ne connaissait que les archives Frei Otto, il écrit toutefois: «The Snow and Rocks Restaurant pavilions at the Swiss National Exhibition at Lausanne in 1964 were Otto's first cablenets. Previously, all his roofs were made of cotton canvas with modest spans of from 20 to 30 m. The Lausanne pavilions were transitional membrane-cablenet structure.»
- ²⁰ *Frei Otto. Schriften und Reden 1951–1983*, hrsg. von BERTHOLD BURKHARDT, Frankfurt am Main, 1984, p. 219.
- ²¹ Id., p. 219.
- ²² FREI OTTO, *Imagination et architecture, essais de vision d'avenir*, in: Architecture d'Aujourd'hui, n° 102, 1962, p. 89–92. Il est patent qu'à cette date aucun projet de Frei Otto ne ressemble formellement aux pavillons de Saugey.
- ²³ Cet épisode figure dans la *Description du projet définitif du secteur 7*, signé MARC-J. SAUGEY et daté Lausanne, le 18 avril 1963.
- ²⁴ Procès-verbal du Port, 20 mars 1963: (...) «M. von Streng (le nouvel architecte coordinateur désigné par A. Camenzind) quittant la séance pour se rendre à Genève où il discutera avec M. Saugey concernant son voyage à Berlin avec M. Schierle».
- ²⁵ Dossier Service des exposants.
- ²⁶ Dossier sans nom.
- ²⁷ Dossier Service des exposants. Avant-programme de la 3^e section de la Partie générale, *La Suisse face à son avenir*, p. 6. On consultera également l'article de A. Camenzind, *L'Exposition nationale suisse Lausanne 1964*, in: Architecture, formes, fonctions, n° 11, 1964–1965, p. 200.
- ²⁸ Notes sur le téléphone de Saugey du 4 janvier 1962: «Les solutions qu'il envisage sont les suivantes: 1. Vue de l'extérieur de l'équipement touristique de la Suisse; 2. Faire du visiteur un véritable touriste; 3. Un aspect sociologique du tourisme en Suisse. A mon avis, seule la deuxième solution nous offre la possibilité d'être assez attractive pour faire du visiteur un acteur s'amusant. Je reste persuadé que le visiteur doit sentir un passage très net de l'exposition au secteur des divertissements; depuis la gare du monorail, la montée dans le petit train équipé, du train miniature de skieurs par exemple, qui le dirigerait vers les Alpes (les voiles que M. Saugey adapterait aux formes des montagnes)».
- ²⁹ Dossier Service des exposants. Rapports Beerli.

Sources des illustrations

1–8, 10–13: A. et G. Zimmermann, Genève. – 9: Kunsthistorisches Seminar der Universität Zürich. – 14: Atelier Press, Peter Stähli, Gsteigwiler.

Adresse de l'auteur

Armand Brulhart, Rue Ancien-Port 6, 1201 Genève